

# OUEST FRANCE

30 MAI 2003

## La première de *L'Empio punito* ce soir en Allemagne **É. Vigner en création à l'opéra de Leipzig**

**Après *La Didone* de Cavalli créé en décembre 2000 à Lausanne, Éric Vigner récidive dans l'opéra avec *L'Empio punito*, d'Alessandro Melani. La première a lieu ce soir en Allemagne, à Leipzig.**

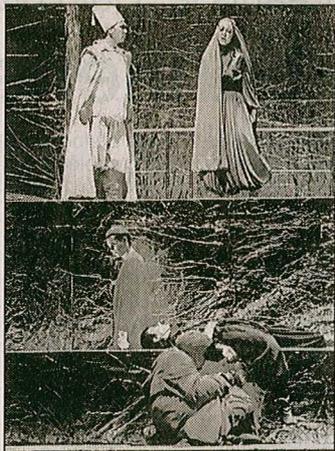
On ne change pas une équipe qui gagne ? Possible. En tous les cas, Éric Vigner est reparti avec les mêmes musiciens qui avaient interprété *La Didone*, voilà deux ans. Et pas des moindres : l'ensemble baroque Les Talens Lyriques, une formation à la réputation internationale, fondée et dirigée par Christophe Rousset. En Suisse en 2000, les voilà une nouvelle fois réunis en Allemagne, à l'occasion du Festival Bach de Leipzig, ville de naissance du compositeur. *L'Empio punito* (l'impi puni) est un opéra d'Alessandro Melani qui a été commandé par le pape Clément IX de Pistoia et joué devant lui, à Rome, en 1669. Placée dans les archives du Vatican, la partition n'a été redécouverte qu'en 1986, par la Vadnosta-Academie de Stockholm. Melani a adapté l'histoire de l'Espagnol Tirso de Molina, *Le trompeur de Séville*, écrite en 1625 et qui fut à la fondation du mythe de Don Juan. Des musiciens se sont inspirés de l'œuvre, dont Mo-

zart qui signa *Don Giovanni* au XVIII<sup>e</sup> siècle. Composé un siècle plus tôt *L'Empio punito* est loin d'avoir la même célébrité, « mais c'est un très bel opéra italien, dit Éric Vigner, très simple, de courte durée, une heure quarante minutes et qui se passe dans un univers oriental ». Joint par téléphone mardi à Leipzig, le metteur en scène et scénographe lorientais déclare avoir travaillé sur un décor orientaliste, « un tombeau pyramidal d'une matière rappelant l'or, une iconographie très religieuse, des ombres et des lumières, et des costumes d'inspiration orientale ».

### Acrimante et l'artiste

Du personnage d'Acrimante, rôle masculin tenu par une femme « parce que l'opéra a été composé pour des castrats », Éric Vigner en fait un personnage qui « va au bout de son désir, qui met en scène sa propre mort, en fait un acte spectaculaire. Un être qui va aussi faire subir une transformation à tous les gens qu'il rencontre. J'y vois l'acte de l'artiste qui, secrètement, amène les spectateurs à se retrouver face à eux-mêmes. »

Produit par l'opéra de Leipzig,



La scénographie de *L'Empio punito* a été traitée dans un style orientaliste par Éric Vigner.

*L'Empio punito* bénéficie d'une distribution internationale, avec des solistes allemands, la soprano américaine Marguerite Krull et le baryton d'origine asiatique Paul Kong. L'opéra sera joué les 30 mai, 1<sup>er</sup>, 3 et 4 juin. Après ? « J'espère qu'il sera repris ailleurs », dit Éric Vigner.